

mais bien justes réflexions. Ainsi que le disait l'*Univers* de Paris, avec une pointe d'*humour* qui n'est pas sans saveur, " l'évêque de Montauban n'est pas de ceux qui croient que la religion est restaurée en France, parce que le gouvernement ne se montre pas trop parcimonieux de décorations à l'égard des prêtres qui les ont méritées par leur patriotisme, ou parce que le clergé est çà et là convoqué officiellement à des cérémonies publiques ". Le ton de sa lettre pastorale, en effet, l'établit nettement. La vague du militarisme, comme l'on sait, déferle jusque sur nos rives canadiennes. Les réflexions de l'évêque français ne seront donc pas inopportunes dans nos pages. Nous en reproduisons quelques-unes.

" Non seulement Dieu, écrit Mgr Marty, n'entend pas monter vers lui la prière officielle de notre repentir, mais, chez nous, il est toujours persécuté, proscrit, ce qui est le pire des outrages, le plus sûr moyen de le contraindre à défendre la souveraineté de son être divin! Chassé de partout avant la guerre, il n'est rentré nulle part, ni dans une école publique, ni dans une harangue officielle, ni dans une loi.

" Il y a, dans un pays, des services qui ne doivent jamais demeurer vacants, même pendant la guerre. Au premier rang de ces nécessaires services, il faut placer celui des prêtres, de tous, mais peut-être plus encore des prêtres de campagne. Il fallait laisser ces vrais amis et serviteurs du peuple à leur fonction sainte, à leur autel, à leur bercail, surtout à leurs enfants, à leurs pauvres, à leurs malades. C'est là qu'ils servaient bien la France. D'ailleurs, si on excepte ceux que nous aurions nous-mêmes envoyés pour secourir les blessés et absoudre les mourants, ils n'ont été appliqués qu'à des travaux toujours inutiles et trop souvent indignes de leur ministère sacré! On a prodigué leur sacerdoce pour satisfaire de basses jalousies démo-

cratiqu
nos mi
que les
les pré

PO

Le Di
à la dr
rester
ligne av
banquet

Ni la
uns et
sacrés
banque
dre au
sis ou p
vons su
tation
lieu, ou
soir. "
notable,
que, en
messes,
dront e
que tout
antienn

POSIT

Si le C
ne doit-il
l'on fait